

Hydroxychloroquine : « The Lancet » met en garde contre une étude publiée dans ses colonnes



Article rédigé par *Le Monde*, le 04 juin 2020

Source [Le Monde] La revue médicale britannique a publié un article le 22 mai qui a conduit l'OMS à suspendre temporairement un essai clinique, et la France à mettre fin à l'utilisation à l'hôpital de cette molécule contre le Covid-19.

La revue médicale britannique *The Lancet* a émis, mardi 2 juin, une mise en garde (« *expression of concern* ») vis-à-vis d'une [étude publiée dans ses colonnes le 22 mai](#). Une démarche relativement rare, et qui précède souvent le retrait pur et simple de l'article mis en cause. L'étude en question, s'appuyant sur 96 000 dossiers médicaux électroniques de patients hospitalisés pour cause de Covid-19, suggérait que ceux traités avec de la chloroquine ou de l'hydroxychloroquine, combinées ou non à des antibiotiques comme l'azithromycine, présentaient un taux de mortalité supérieur et plus d'arythmies cardiaques.

« *D'importantes questions scientifiques ont été soulevées concernant les données rapportées dans l'article de Mandeep Mehra et ses coauteurs, annonce le Lancet dans un communiqué. Bien qu'un audit indépendant sur la provenance et la validité des données ait été commandé par les auteurs non affiliés à Surgisphere [la société américaine qui les avait collectées] et soit en cours, avec des résultats attendus très prochainement, nous publions une expression d'inquiétude pour alerter les lecteurs sur le fait que de sérieuses questions scientifiques ont été portées à notre attention. Nous mettrons cet avis à jour dès que nous aurons de plus amples informations.* » Le *New England Journal of Medicine* a lui aussi le 2 juin émis une « *expression of concern* » concernant un article publié par quelques uns des mêmes chercheurs le 1er mai.

L'article du *Lancet* avait conduit l'Organisation mondiale de la santé (OMS), trois jours après sa publication, à suspendre provisoirement l'inclusion de patients traités à l'hydroxychloroquine dans son essai clinique international Solidarity – le temps d'analyser les données pour y trouver un éventuel signal de la toxicité de la molécule. Un tel signal n'ayant pas été observé dans [l'essai britannique Recovery](#), celui-ci a poursuivi le recrutement de patients.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)